



NICO SUTER | MAÇON

Zentralschweiz 

«Après mon apprentissage, je veux travailler au service clients.»

«Le matin, nous nous retrouvons au dépôt, nous chargeons le matériel restant et nous nous rendons sur le chantier. Puis le contremaître me dit ce qu'on va faire. J'aime quand les tâches changent. Maçon, c'est un métier polyvalent, on bouge beaucoup et le travail est varié.

Mon voisin travaille aussi chez Marti, c'est comme ça que j'ai eu l'idée de me lancer dans la maçonnerie. J'ai fait deux stages. Une fois en été et une fois en hiver, pour faire l'expérience de la pratique du métier en saison froide. J'ai tout de suite aimé, j'ai postulé directement après et j'ai obtenu le poste.

L'encadrement est bon et on passe de bons moments avec les gens du chantier. Les patrons et les formateurs s'occupent bien de nous.

On apprend beaucoup. Si j'ai des difficultés à l'école, je m'adresse à mon superviseur ou je cherche moi-même des solutions. Et ça marche toujours.

Après l'apprentissage, je dois faire l'armée, ensuite j'aimerais continuer à travailler dans la maçonnerie. J'aimerais me spécialiser dans le service à la clientèle, en tant que maçon. Il y a des cours spéciaux pour cela au Campus Sursee. Comme ça, je pourrai faire de petits boulots chez les clients. »

MAÇON/MAÇONNE CFC

AIDE-MAÇON/AIDE-MAÇONNE AFP

DESCRIPTION

Les maçons exercent leur activité sur les chantiers du bâtiment et du génie civil. Aucune maison, aucun tunnel, aucun pont ni route ne peut être construit sans un maçon. Tes tâches sont aussi variées que les types de chantiers existants. Tu montes des murs, construis des coffrages de plafond ou coules des sols. Selon le chantier, tu dois travailler en hauteur, c'est pourquoi tu ne dois pas avoir le vertige et tu dois avoir le pied sûr. Le métier de maçon combine l'artisanat traditionnel et l'utilisation de machines et méthodes de construction à la pointe de la technologie.



DURÉE DE FORMATION

Maçon/Maçonne CFC : 3 ans

Aide-maçon/Aide-maçonne AFP : 2 ans

EXIGENCES

- habileté manuelle
- agilité et bonne constitution
- bonne représentation spatiale
- plaisir au travail à l'extérieur
- capacité à travailler en équipe



POSSIBILITÉS DE PERFECTIONNEMENT

Examen professionnel avec brevet fédéral

- Chef/Cheffe d'équipe
- Contremaître/Contremaîtresse
- Contremaître/Contremaîtresse de sciage d'édifice
- Contrôleur/Contrôleuse de matériaux de construction
- Spécialiste d'assainissement d'ouvrage
- Artisan/Artisane en conservation du patrimoine culturel bâti

Examen professionnel supérieur avec diplôme fédéral

- Entrepreneur/Entrepreneuse-construction
- Directeur/Directrice de chantier

École professionnelle supérieure - diplôme de technicien

- Conduite des travaux

Haute école spécialisée - Bachelor of Science

- Ingénieur civil/Ingénieure civile





TIM BOSSHARD | MAÇON

Marti AG Bern 
DIE BAUUNTERNEHMUNG

«Rester assis au bureau, ce n'est pas mon truc.»

«Avec l'école, nous avons participé à une journée découverte chez Marti. J'ai vraiment aimé l'atelier des maçons. En 2e et 3e année de cycle d'orientation, j'ai passé une semaine sur un chantier. Après cette expérience, je savais que c'était le métier que je voulais. J'ai aussi fait un stage de dessinateur en bâtiment. Mais rester assis dans un bureau, ce n'était pas pour moi.

J'aime travailler à l'extérieur. Le travail, c'est comme faire du sport, ça maintient en forme. Bien sûr, c'est un travail dur. On est debout neuf heures par jour et tout le temps en route. Ce n'est pas toujours facile. Mais on s'y fait, et ce n'est déjà plus si dur maintenant. Le froid en hiver ne me dérange pas non plus.

Aujourd'hui, en tant que maçon, ce qu'on fait surtout c'est du coffrage. C'est cool et passionnant. Nous devons nous assurer que les éléments de coffrage sont bien étanches et que le béton ne fuit pas.

Maçon est une bonne formation de base, on apprend à travailler. Je pense que c'est bien. En plus, je vois comment on construit un bâtiment. C'est génial. Je ne sais pas encore ce que je ferai après mon apprentissage. J'aimerais bien rester chez Marti. Je pourrais faire la formation de chef d'équipe ou l'école de contremaître. »



JOEL DITTMAR | MAÇON

Marti AG Solothurn
Baunternehmung 

«Beaucoup de gens pensent qu’être maçon c’est poser des pierres.»

«Dès le premier jour, on est mis au parfum. On commence tout de suite à travailler. Beaucoup de gens pensent qu’être maçon c’est poser des pierres. Mais ce n’est pas du tout ça. Je pensais la même chose avant l’apprentissage, mais déjà lors du stage j’ai compris que la profession était bien plus variée. En tant que maçon tu touches à presque tout ce qu’on peut faire sur un chantier.»

Aujourd’hui, nous ne faisons plus tellement de maçonnerie classique. Ce sont surtout les maçons travaillant aux pièces ou à la tâche qui en font encore sur les grands chantiers de construction. Nous montons principalement des éléments de coffrage pour pouvoir ensuite bétonner les murs.

Bien sûr, le travail est dur, parfois stressant. Nous sommes sous pression, mais la qualité doit toujours être bonne. D’un autre côté, la journée passe vite quand on est au travail. Je pense que c’est un avantage. On est toujours dehors, qu’il fasse chaud ou froid. Cela ne me dérange pas du tout, j’aime être dehors et profiter de l’air frais. Passer son temps dans un bureau, ce ne serait pas pour moi.

Après l’apprentissage, mon but est de me perfectionner et là, il y a beaucoup de possibilités. Je vais y aller par étape, pour avoir une position plus haute quand je serai plus âgé. Conducteur de travaux par exemple, ou quelque chose comme ça, ce serait mon rêve.

Ici, nous ne sommes que trois à travailler sur le chantier. Une petite équipe. D’habitude, on est cinq, six. Les équipes de l’entreprise sont sympas, elles m’ont toujours très bien accueilli et intégré. Je peux toujours poser des questions. Je n’ai jamais été traité de manière injuste.»